

## HOMELIE POUR LE 12<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE 19 juin 2016

Tous les jours, à la radio, à la télé, nous sommes abreuvés de sondages. Les personnages publics aiment bien les sondages, surtout quand ils leur sont favorables. Autrement, ils disent : ce n'est qu'un sondage, ce n'est pas la science exacte.

Etonnamment, Jésus, lui aussi, y va de son petit sondage. « Pour les gens, qui suis ? Que dit-on de moi ? »

Il faut bien nous l'avouer, la question de Jésus, c'est une question que nous nous posons tous, plus ou moins souvent. Nous aimons bien en effet savoir ce que les gens pensent de nous, en bien ou en mal. Nous aimons tous, de temps en temps, recevoir un compliment. On en a besoin. Chaque personne a besoin pour vivre, de se sentir reconnue, valorisée.

Nous aimons moins les critiques. Mais c'est vrai que les gens, bien souvent jugent sur les apparences. Qui nous connaît vraiment ? Les critiques, il ne faut pas trop y prêter attention ; sauf si elles viennent de gens proches qui nous connaissent bien et qui nous aiment. Si nous avons près de nous des personnes qui nous critiquent d'une manière constructive, nous avons de la chance, car cela nous permet d'évoluer, de nous améliorer, car personne n'est parfait. On peut toujours progresser, jusqu'à la fin de sa vie.

« Pour les gens, qui suis-je » ? demande Jésus à ses apôtres.

Pourquoi donc, Jésus, arrivé à la mi-temps de son ministère public, éprouve-t-il le besoin de faire cette évaluation. Est-ce pour lui, ou pour ses amis, que cet exercice lui semble nécessaire ? Jusque là les gens ont couru après lui, lui ont manifesté estime et admiration, et pourtant il n'a pas ménagé ses critiques à leur égard ; parfois il les a même bien secoués. C'est d'ailleurs pourquoi ils le prennent pour un prophète, l'un des ces prophètes des temps anciens qui essayaient sans cesse de remettre le peuple de Dieu dans le droit chemin.

Mais, en fait, pour savoir ce que les gens pensent de lui, Jésus n'a pas besoin d'un sondage IFOP ou d'un referendum. Il sait bien que certains sont pour lui, d'autres sont devenus ses ennemis. Quant à ses amis, il doit bien savoir ce qu'ils pensent, lui qui sait ce qu'il y a dans le cœur de l'homme. Et la déclaration de Pierre, qui se fait le porte-parole de tout le groupe ne doit pas l'étonner. Que ses amis les plus proches le déclarent Messie de Dieu, cela n'a rien d'étonnant. Alors, pourquoi cette question posée par Jésus ?

C'est que Jésus voulait mettre les « points sur les i », ou, pour le dire autrement, il voulait mettre les pendules à l'heure.

Pierre a fait une belle profession de foi. Il a dit de belles paroles sur Jésus. : « tu es le Christ, le Messie de Dieu ».

Mais les belles paroles sont faciles. Et c'est pourquoi Jésus demande aux disciples de n'en rien dire à personne. »

Les apôtres ont-ils vraiment compris la Mission de Jésus ? çà, c'est autre chose. Sa mission n'a rien d'enthousiasmant, au premier abord : Souffrance, contradictions rejet, mort... et certes, résurrection. Mais si tout ce qui précède, on peut en comprendre le sens, par contre « résurrection » ne disait rien de clair et de précis aux apôtres.

Tout le monde voulait bien suivre ce prophète si profondément humain, qui avait le souci d'enseigner les foules, de guérir les malades et même de nourrir ceux qui avaient faim. Jusque là, tout allait bien. Mais voilà que pour Jésus sa mission ne s'arrête pas là. Il faudra que son amour des gens se manifeste d'une manière plus totale, jusqu'à don de sa vie.

Pour être des disciples de Jésus, il ne nous suffit donc pas de dire qui il est, ce qui est relativement facile ; il s'agit de marcher avec lui.

Aucun personnage de l'histoire n'a eu l'influence que Jésus a eue sur des millions d'êtres humains. Aujourd'hui encore, des millions de gens sont capables de donner une réponse personnelle à la question de Jésus : « pour vous, qui suis-je ? » Et chacun de nous, s'il en prend le temps, est capable de donner une belle réponse personnelle à cette question. Pas une réponse du catéchisme, mais la réponse à la question d'une personne qui compte pour nous.. Pas seulement une réponse théorique, mais une réponse qui engage notre vie, qui donne sens à toute notre vie.

Jésus peut être, si nous le voulons, le merveilleux compagnon de tous les moments de notre existence ? Dans les moments où tout va bien comme dans les jours de peine. Pour cela nous n'avons pas besoin de changer de vie ou de métier. Nous pouvons suivre Jésus dans notre existence toute ordinaire. A condition que nous sachions, comme lui, non pas chercher à sauver notre peau, à nous en sortir tout seul, mais à donner notre vie par amour. Donner sa vie ne consiste pas d'abord à « mourir pour », mais à « vivre pour », et cela, à chaque instant de notre existence. Vivre pour la famille, les enfants, les petits enfants, une association, tout ce qui contribue au mieux vivre dans la société.

Le don de sa vie par amour, sur une croix est dans le droit fil de l'existence terrestre de Jésus. Il peut en être de même pour chacun de nous : donner notre vie par amour, si nous voulons montrer qui est vraiment Jésus pour nous.

Père Joseph (Strasbourg)

